INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 21 septembre 2022**

* Les marchés actions européens ont clôturé la séance en hausse, à quelques heures de la décision de politique monétaire de la Fed. Pour la troisième fois consécutive, les responsables de la banque centrale devaient décider de relever les taux de 75 points de base. Sur fond de tensions géopolitiques réactivées suite aux propos belliqueux de Vladimir Poutine, l'indice CAC 40 a progressé de 0,87% à 6031,33 points et l'EuroStoxx50 a crû de 0,77% à 3 493,66 points. Outre-Atlantique,on observe une même tendance haussière avec le Dow Jones qui progressait de 0,45% vers 17h30.
* Ce nouveau resserrement de politique monétaire, qui laisse craindre un risque de récession, intervient dans un contexte géopolitique des plus tendus après les propos belliqueux de Vladimir Poutine. Un risque d'escalade du conflit en Ukraine est à prendre au sérieux, le président russe ayant annoncé la mobilisation partielle des réservistes et menacé d'utiliser l'arme nucléaire.
* L'euro perd 0,6% à 0,9910 dollar, après avoir atteint plus tôt dans la journée 0,9887 dollar, soit proche de son plus bas niveau depuis 20 ans de 0,9867 dollar touché en début de mois. L'euro est pénalisé par la robustesse du dollar. Devant le ton martial pris ce matin par Vladimir Poutine, les investisseurs privilégient le billet vert, considéré comme une devise refuge. Les marchés anticipent par ailleurs une hausse significative, de 75 points de base, des taux directeurs de la Fed ce soir.
* UBS juge injustifié d'un point de vue fondamental le rebond de l'once d'argent par rapport à son plus bas de plusieurs années à 17,80 dollars. " Les anticipations de taux d'intérêt réels sont passées en territoire positifs. Et si nous ajoutons un contexte macroéconomique dégradé à l'équation, les perspectives pour l'argent restent sombres ", explique le spécialiste. Il a en conséquence réduit ses prévisions pour l’once d’argent, attendu à 17 dollars en fin d’année, avant une remontée à 18 dollars en mars 2023.
* La richesse mondiale a augmenté en 2021 au rythme annuel le plus rapide jamais enregistré, selon le Global Wealth Report 2022 publié par Credit Suisse. La richesse totale a progressé de 9,8 %, soit une croissance bien supérieure à la moyenne annuelle de 6,6 % enregistrée depuis le début du siècle. La richesse par adulte a également continué d'augmenter, s'établissant à 87 489 dollars à la fin de 2021, en croissance de 8,4 %.

Toutefois, l'appréciation du dollar américain a atténué ces gains - en tenant compte des fluctuations du taux de change, la richesse totale aurait augmenté de 12,7 %. " Bien que les actifs financiers aient historiquement représenté la majeure partie de la création de richesse, 2021 a montré une répartition égale entre les actifs financiers et non financiers, favorisant légèrement ces derniers en termes de pourcentage (9% contre 9,4%) ", précise la banque suisse.

* D'après le rapport national sur l'emploi en France établi par ADP, fournisseur de solutions de gestion du capital humain (HCM), les services financiers, d'intermédiation financière et de l'assurance reculent de 300 emplois en août. Cette baisse intervient après une croissance de 1 000 postes le mois précédent. Dans ce rapport ADP mesure chaque mois la croissance de l'emploi salarié du secteur privé (hors agriculture) en France métropolitaine. Au total, le secteur privé en France a ainsi perdu 1 000 emplois au mois d'août.

**SOCIETES**

* Dans ce contexte, une majorité de valeurs, notamment de défense, sont parvenus à tirer leur épingle du jeu, à l'instar de Thalès qui a clôturé en tête de l'indice du CAC 40.
* Le titre du groupe Schneider Electric a gagné 1,86% à 118,22 euros en Bourse en fin de séance, après avoir présenté une offre ferme d'achat pour les 41% du capital d'Aveva qu'il ne détient pas encore. Le prix de l'offre présentée est de 3 100 pence par action en numéraire. Ce prix représente une prime d'environ 41% par rapport au cours de clôture de 2 192 pence par action Aveva le 23 août 2022 (soit le dernier jour ouvrable avant le début de la période d'offre).

L'acquisition valorise l'ensemble du capital social, émis et à émettre d'Aveva, à environ 9,482 milliards de livres sterling, sur une base entièrement diluée, ce qui équivaut à une valeur d'entreprise de 10,154 milliards de livres sterling.

Avec cette opération, le groupe français entend combiner les données énergétiques, des processus industriels et les logiciels au service des clients de Schneider Electric et Aveva. Schneider Electric s'engage à maintenir l'autonomie opérationnelle et l'agnosticité technologique d'Aveva au travers d'une gouvernance et d'une politique de rétribution adaptées.

Schneider Electric souhaite que l'éditeur britannique de logiciels reste une entité juridique distincte, "avec son propre conseil d'administration, y compris des administrateurs non exécutifs indépendants".

* L'action de Vodafone gagne 2,52% à 109,06 pence à la bourse londonienne. L'homme d'affaires français Xavier Niel, fondateur et actionnaire majoritaire d'Iliad, a annoncé l'acquisition d'une participation de 2,5% dans la société britannique via son véhicule d'investissement Atlas Investissement. Ce dernier a indiqué que Vodafone constituait une "opportunité d'investissement attractive compte tenu de la qualité de son portefeuille d'actifs et des solides tendances sous-jacentes du secteur mondial des télécommunications".

Atlas Investissement estime par ailleurs qu'il existe "des possibilités d'accélérer la rationalisation de la structure de Vodafone et la scission de ses actifs d'infrastructure", ainsi que de réduire davantage les coûts et d'améliorer la rentabilité. Atlas Investissement juge également possible d'accélérer le développement du haut débit en Allemagne et dans d'autres pays, ainsi que de "mettre l'accent sur l'innovation".

Depuis près d'un an, Iliad bataille avec Vodafone pour tenter de racheter sa filiale en Italie. Dans ce pays, le groupe détenu par Xavier Niel concentre désormais plus de 10 millions de clients. Après s'être vu opposer un refus en février dernier, le fondateur de Free a donc décidé de passer à la vitesse supérieure en entrant au capital de la maison mère.

L'expansion internationale se poursuit donc pour Xavier Niel, déjà présent au capital d'opérateurs télécoms dans neuf pays. Via Iliad, la maison mère de Free, il opère en France, Italie et en Pologne et via sa holding NJJ, en Suisse et en Irlande. Il détient aussi Monaco Telecom et un opérateur aux Comores. Au Sénégal, il a d'abord racheté l'opérateur Tigo avant de le faire basculer sous la marque Free fin 2019.

* Vallourec a bondi de 6,34% à 10,15 euros, soutenu par la hausse du pétrole et le gain d'un contrat de long terme auprès de Saudi Aramco. Le fabricant de tubes sans soudure en acier a signé avec le géant pétrolier saoudien un accord, d'une durée de 10 ans, pour la fourniture de tubes de cuvelage premium et de services. Les commandes associées seront produites et livrées par l'usine de Vallourec en Arabie Saoudite. Ce contrat vient renforcer la relation déjà existante entre le groupe et l'entreprise nationale saoudienne.

Cet accord couvrira une partie des besoins de Saudi Aramco en tubes en acier sans soudure (OCTG) premium destinés à ses activités de forage. Il comprend la fourniture de tubes de cuvelage premium ainsi que des services de gestion des stocks.

Dans le cadre du programme iktva (In-Kingdom Total Value Add), lancé par Saudi Aramco, Vallourec a soumis un plan complet qui participe fortement, et sur le long terme, au développement de la production locale en Arabie saoudite.

Ce contrat est basé sur des commandes trimestrielles pendant la durée de l'accord. Les deux premières commandes ont déjà été reçues avec une livraison prévue début 2023.

* Casino, Tikehau et Bpifrance ont signé le 16 septembre 2022 le contrat de cession définitif avec Ardian en vue de la cession d'une participation majoritaire dans GreenYellow, à la suite de la consultation des instances représentatives du personnel. L'ensemble des autorisations réglementaires requises au titre du contrôle des concentrations et des investissements étrangers ayant été obtenu, la réalisation effective interviendra le 18 octobre 2022 au plus tard, date à laquelle le groupe perdra le contrôle de la filiale.

Conformément aux accords conclus le 28 juillet 2022, cette opération valorise les capitaux propres de GreenYellow à 1,1 milliard d'euros.

Les actionnaires de GreenYellow resteront parties prenantes à la création de valeur de la société, via un réinvestissement s'élevant à 165 millions d'euros pour Casino (soit une participation de 15%).

Le produit de cette cession pour Casino, déduction faite du montant réinvesti, s'élèvera ainsi à 600 millions d'euros.

Par ailleurs, Casino a conclu avec Farallon Capital une opération de préfinancement d'une quote-part du prix de cession pour un montant nominal de créance de 350 millions d'euros. Le produit net de cette cession de créance sans recours a été perçu ce jour par Casino.

* Uniper ne sera pas le Lehman Brothers de l'énergie. Pour éviter un choc aux conséquences sans doutes majeures pour le secteur européen de l'énergie, l'Allemagne nationalise Uniper. En Bourse, le titre de l'ex-géant du gaz a chuté ce jour de 25,29% à 3,12 euros. Uniper, fragilisé par la flambée des cours du gaz depuis le début de la guerre, n'a pas supporté l'arrêt des livraisons de gaz depuis la Russie via Nord Stream. Le groupe importe le gaz russe et le revend à prix fixe. Depuis l'invasion, il est contraint de se fournir au prix du marché pour vendre ensuite à un prix devenu dérisoire.

En juillet, le gouvernement allemand avait bouclé un plan de sauvetage de 15 milliards d'euros pour sauver le soldat Uniper. Ce plan prévoyait la montée de l'Etat à hauteur de 30% au capital.

Mais début septembre, le groupe avait déjà consommé 13 milliards et son patron Klaus-Dieter Maubach a prévenu que les pertes dues au remplacement des volumes russes non livrés pourraient atteindre 7 milliards d'euros dès ce mois-ci.

Dès lors, Berlin n'avait plus guère le choix. L'Allemagne va acquérir la participation de 78% du groupe finlandais Fortum au capital d'Uniper.

Concrètement, l'Etat fédéral va racheter pour environ 500 millions d'euros 56% du capital possédés par Fortum et procédera à une augmentation de capital de 8 milliards d'euros pour un prix d'émission de 1,70 euro par action hors droits de souscription des actionnaires.

Après l'augmentation de capital et l'achat d'actions, l'Etat allemand possèdera environ 98,5% d'Uniper.

**ANALYSES**

* La Réserve fédérale américaine a annoncé mercredi soir une nouvelle hausse de ses taux directeurs. Comme en juin et en juillet, le tour de vis atteint 0,75 point, ce qui porte les taux dans une fourchette de 3 % à 3,25 %. Avec ces trois relèvements, la banque centrale américaine n'a jamais durci sa politique monétaire aussi rapidement depuis l'ère Volcker.

Si les opérateurs de marché tablaient à un peu plus de 80 % sur une hausse de cette ampleur, Wall Street a néanmoins clôturé la séance boursière en recul de 1,7%. Car la Fed anticipe qu'un nouveau resserrement sera encore nécessaire ces prochains mois, et deux réunions du comité de politique monétaire sont encore prévues d'ici la fin de l'année. Le taux des Fed funds atteindrait ainsi 4,4 % en fin d'année, selon la prévision médiane de la banque centrale, avec une fourchette allant de 3,9 % à 4,6 %.

La hausse des taux va fortement refroidir l'économie américaine, un passage jugé nécessaire pour calmer l'inflation. Il y a ainsi désormais « une très grande probabilité » que la croissance évolue un temps sous sa tendance de long terme, a prévenu Jerome Powell lors de sa conférence de presse.

La croissance du PIB serait quasi-nulle en fin d'année (+0,2 %) aux Etats-Unis, selon la prévision médiane de la Fed, également publiée ce mercredi. En juin, lors de son dernier exercice de prévision, elle misait encore sur une croissance de 1,7 %. En 2023, l'activité croîtrait de 1,2 %, contre 1,7 % prévu en juin. Les chances de préserver un « atterrissage en douceur » diminuent, a concédé Jerome Powell, mais « personne ne sait si cela conduira à une récession » pour autant.

« On a besoin d'avoir une offre et une demande plus alignées », a justifié le président de la Fed, en évoquant le marché du logement. Idem pour le marché du travail, encore très tendu avec un niveau de postes ouverts très élevé. La résorption de l'inflation passera donc par un chômage plus élevé, a-t-il convenu : la Fed prévoit un taux de chômage à 4,4 % fin 2023, contre 3,7 % en août. Mais « les gens souffrent de l'inflation. On doit la mettre derrière nous », a-t-il plaidé.

Depuis fin août, les marchés ont renoncé à leurs illusions. A l'origine de ce difficile retour à la réalité, le discours prononcé par Jerome Powell, le président de la Réserve fédérale, au symposium annuel des banques centrales, à Jackson Hole (Wyoming). Et « mon message principal n'a pas changé depuis », a-t-il précisé mercredi. Publiée mi-septembre, l'inflation du mois d'août, plus élevé qu’attendu (+8,3 % sur un an), avait douché les derniers espoirs d'une inflexion de l'attitude de la Fed à court terme.

Pour juguler l'inflation, plus forte en août qu'en juillet, la possibilité d'un relèvement massif d'un point de pourcentage (100 pb) était même envisagée par une minorité d'opérateurs (17 %) sur le marché, selon le baromètre FedWatch. Jerome Powell a toutefois expliqué qu'il fallait éviter de « surréagir » d'un mois sur l'autre.

En parallèle de la hausse des taux, la banque centrale américaine a annoncé au printemps une accélération de la réduction de la taille de son bilan. De quoi limiter les liquidités sur le marché et ainsi participer au mouvement visant à tempérer l'inflation. La Fed peine toutefois à atteindre ses objectifs, avec seulement la moitié du chemin parcouru à fin août.

Les marchés obligataires mondiaux se sont violemment ajustés aux nouvelles anticipations de politique monétaire ces derniers jours et plusieurs seuils ont été franchis. Le taux américain à 10 ans a notamment dépassé 3,5 % et les taux à 2 ans sont montés au-dessus de 4 %.

**L’AGENDA DU 22 septembre 2022**

**8h45 en France**  
Climat des affaires en septembre  
Endettement au sens de Maastricht au deuxième trimestre  
  
**13h00 au Royaume-Uni**  
Décision de politique monétaire  
  
**14h30 aux Etats-Unis**  
Inscriptions hebdomadaires au chômage  
  
**16h00 aux Etats-Unis**  
Indice des indicateurs avancés en août